PATRIMOINE

Quel avenir pour la foggara ?

L'eau dans la wilaya d'Adrar demeure un facteur primordial pour le développement des activités humaines. Les systèmes traditionnels de captage et d'irrigation par le moyen de la foggara témoignent du génie hydraulique humain remarquable dont l'organisation se place au premier plan. La foggara est une conduite d'eau souterraine destinée aux besoins des habitants, mais aussi à l'irrigation de la palmeraie qui comprend bien entendu le lopin de terre réservé à la culture de légumes.

Photos : DR

Les foggaras sont orientées dans le sens sud-nord. C'est un ouvrage hydraulique qui réduit au maximum l'évaporation grâce à l'utilisation de galeries souterraines qui permettent de drainer l'eau du sous-sol et de l'amener par gravité à partir d'une succession de puits d'aération jusqu'à ce qu'elle parvienne aux champs pour sa répartition et sa distribution. Il faut préciser que la foggara traverse d'abord le ksar pour parvenir aux champs. L'eau est ainsi récupérée dans un *majen*, grand bassin, qui sert à retenir cette eau pour l'utiliser plus tard. Mais cette eau jaillissante qui sert à étancher la soif des plantes et des humains nécessite un travail sans relâche qui se renouvelle au moins une fois par an. On compte 1 400 foggaras dans la wilaya d'Adrar dont 1/3 est à l'abandon par défaut d'entretien, les canalisations se retrouvent obstruées. Généralement, on fait appel à un groupe de connaisseurs, habitués à ce travail pénible et éreintant. Il faut descendre dans chaque foggara, puis à l'aide d'une corde et d'un seau solidement attaché, c'est une corvée sans relâche qui attend nos volontaires puisque le travail ou plutôt le curetage de la foggara se fait sous forme de *touiza*.

Celle-ci nécessite quelques bras vigoureux, munis de houes, chargés de cette opération délicate sans aucun engagement de la part du propriétaire si ce n'est le repas proposé. Ici, l'entraide est courante et fait partie des coutumes.

Sous le gémissement plaintif de la poulie fixée au milieu de la foggara, le seau est remonté et vidé de son contenu jusqu'à ce que l'eau retrouve son cours normal.

Cette tâche, qui peut prendre des heures à cause des nombreux puits à curer, vous épuise mais procure une joie immense. La profondeur de la foggara peut parfois aller jusqu'à 30 mètres.

Ce travail tisse des liens par le regroupement (déguster un couscous dans le même plat) et par le travail qui sert à assurer la pérennité. Si les travaux sont fastidieux et éprouvants, la relève est assurée, puisque les jeunes, conscients du besoin crucial de cette eau bienfaitrice, accomplissent sans rechigner les gestes rituels.

Une fois le travail terminé, une seguia distribue cette eau par le biais de *kesria* vers les seguias plus petites. Le partage de l'eau est matérialisé par des peignes placés en travers des canaux d'irrigation.

El-Hachemi S.

CHEÏKH EL-KHALFI OU «KIAL EL-MA» DEMEURE SANS CONTESTATION

C'est un homme à qui l'on confie cette tâche délicate et mathématique, car il s'agit de noter et de mesurer la quantité d'eau qui revient à chacun selon le montant versé. Le débit de l'eau est contrôlé par un *kial* lequel détermine la quantité d'eau.Une trouvaille extraordinaire qui continue d'émerveiller et dont la réalisation est attribuée par les historiens tantôt aux Irakiens tantôt à des tribus ayant peuplé la région depuis plusieurs siècles déjà.
Lorsque les calculs sont établis et l'eau coule, le montant et la quantité d'eau attribuée à chaque demandeur sont soigneusement enregistrés dans un *zmam* en présence de deux témoins et d'autres proches. Ce rituel ancestral n'échappe pas à la dégustation d'un thé où dans cet espace de retrouvailles, on allie l'esprit, l'ouïe, l'odorat et le goût qui permettront indubitablement de sceller cette transaction. Sans la foggara, pas de vie — le désert cache une richesse incroyable où l'union du cœur et de l'esprit sont un message d'amour et de paix —, car l'endroit où coule l'eau de la foggara est aussi un espace féminin où les jeunes filles se transforment en blanchisseuses prêtes à partager leurs journées entre la lessive et leurs petits secrets de princes charmants qui permettront de resserrer les liens de la communauté. Pourvu que ça dure !
Sous la baraka du saint marabout qu'abrite un mausolée, enduit de chaux pour l'occasion, sollicité pour des évènements où des verset coraniques sont psalmodiés.

E.-H. S.

LES RENDEZ-VOUS DU PALAIS DE LA CULTURE

- Aujourd'hui
Salle 4
Journée de l'artisanat du verre et des objets de décoration
Galerie Baya
- Du 2 au 9 mai
Semaine culturelle japonaise
- Du 13 au 25 mai
Exposition de peinture Leit Motiv de M. Moncef Guita
- Du 27 au 29 mai
Rencontre méditerranéenne sur l'art contemporain en collaboration avec l'Unac
Auditorium
- Mardi 12 mai à 19 h
Projection du film *Mascarades* de Lyes Salem en partenariat avec Club Alger la Citadelle
- 13 et 14 mai
Workshop d'astrophysique d'Alger : Conférences destinées aux professionnels de l'astronomie en partenariat avec le Craag
- Mercredi 27 mai à 16h
Conférence : «Quelle politique muséale pour quel programme d'éducation nationale» par M. Bouslama
- Dimanche 31 mai à 19h
Soirée artistique en hommage à des figures féminines du cinéma algérien et arabe en partenariat avec l'association artistique et culturelle Troisième millénaire
Bibliothèque
Mercredi 6 mai à 16h

Lecture du roman *Captifs d'Alger* d'Emanuel d'Aranda présenté par Mme Latifa El-Hassar Zeghari en collaboration avec les éditions Casbah
- Mercredi 13 mai
Journée d'étude autour du thème: «Stratégie de prise en charge des secteurs sauvegardés et sites archéologiques» - Ministère de la Culture
- Mercredi 20 mai à 17h
Conférence autour de «Le patrimoine archéologique de l'Algérie» par Mme Benseddik Nacéra
- Mercredi 27 mai à 17h
Conférence «Tlemcen cité des grands maîtres de la musique arabo-andalouse» par M. Benali El-Hassar en collaboration avec les éditions Dalimen

Actuel

COMPLEXE LAÂDI-FLICI THÉÂTRE DE VERDURE
15h15 : *Merci :* 8mm - Belgique
15h30 : *Wesh wesh* - 1h23 - France/Algérie
VENTE-DÉDICACE
Librairie Multi-livres (Tizi Ouzou)
- Cet après-midi à 13h30
L'auteur Djamel Mati signera son ouvrage intitulé *LSD*, paru aux édition Alpha.
Espace Noun et Eis Magazine
- Cet après-midi à 15h
Présentation du magazine *EIS*#3*, par Omar Lardjane avec la participation de Lazhari Rihani
OFFICE RIADH EL-FETH
Espace Agora
- Lundi 4 mai à 16h
Le chanteur de flamenco Yacine Dahmane, qui entamera par la suite une tournée musicale dans les villes suivantes :
- Mardi 5 mai à Bouira
- Mercredi 6 mai à Médéa
- Jeudi 7 mai à Aïn Defla
- Vendredi 8 mai à Chlef
Auditorium
- Ce soir à 20h30
Concert événement de musique rock avec les groupes D'zaïr et Djezma
VENTE-DÉDICACE
Librairie du Tiers-Monde
- Cet après-midi à 14h30
L'auteur Omar Mokhtar Chaâlal signera son ouvrage intitulé *Talghouda, histoire romancée de la vie de Abdelhamid Benzine,* édité par Casbah éditions
CINEMA
- Tous les jours à 13h, 15h30 et 18h
Projection du film *Mal watni,* réalisé par Fatima Belhadj avec Salah Ougrout et Chafia Boudraâ au cinéma Algéria.
PROGRAMME DES JOURNÉES DU FILM FRANCOPHONE
Maison de jeunes Ahmed Saâdi De Filali Constantine
Cet après-midi
- 15h *Mot de clôture*

RESTAURATION DU THÉÂTRE ROMAIN DE SKIKDA

Les travaux jugés «catastrophiques» par des experts

Les travaux de restauration du théâtre romain de Skikda, lancés en 2006, ont été jugés «catastrophiques» par deux experts du ministère de la Culture, a-t-on appris mardi des services de la direction de la culture de la wilaya. Les deux experts, Mourad Bouteflika, directeur de la conservation et de la restauration du patrimoine culturel, et Abdelwahab Zeggar, expert en restauration des monuments historiques et des sites archéologiques, ont considéré, selon la même source, que l'étude effectuée «n'était pas conforme aux normes exigées dans de tels cas». Ils ont également relevé que les escaliers ont été recouverts de gravier et fait des observations au sujet de la disposition des pièces archéologiques dans le square situé dans le voisinage du théâtre.

Estimant que les études «n'ont pas pris en compte l'espace nécessaire à l'exposition de plus de 400 pièces archéologiques», les experts du ministère se sont enquis, d'autre part, des conditions de conservation des toiles de maîtres qu'abrite l'hôtel de ville où un incendie s'était déclaré en janvier dernier.

Les deux experts du ministère de la Culture, accompagnés de Mlle Ghania Chekrit, chef de service de la conservation du patrimoine culturel à la direction de la culture, se sont également rendus sur le site des vestiges archéologiques découverts en mars dernier au lieudit Douar Radouania, dans la commune d'El-Sebt (sud-est de Skikda).

D'autres fouilles sont envisagées pour mettre éventuellement au jour des pièces archéologiques enfouies dans ce site, a-t-on appris auprès de la direction de la culture.

APS